Dix chrétiennes d'Orient bien entraînées peuvent réduire à néant des légions de bâchées

écrit par Eva | 9 août 2016

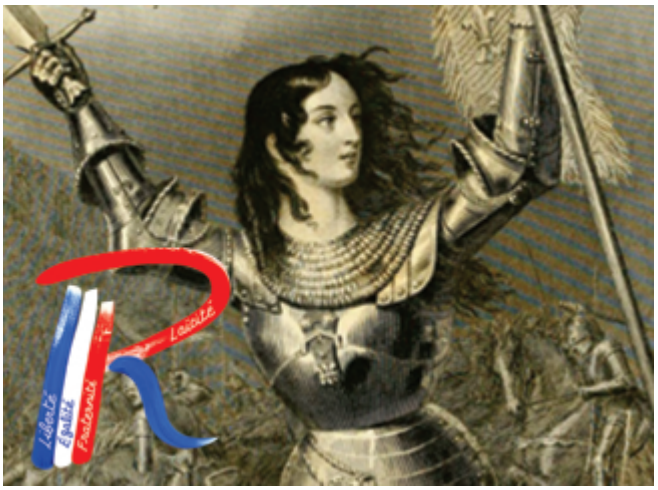

Illustration : voir http://resistancerepublicaine.com/2015/07/10/une-jeune-chretienne-sur-le-point-detre-violee-par-cinq-musulmans-de-letat-islamique-les-abat/

Coco, à propos de la video ci-dessus où l'on voit des femmes de l'EI chanter les rapports sexuels qu'elles demandent, dit qu'elle ne peut pas comprendre que certaines femmes chrétiennes puissent s'affubler d'une burka.

Je crois que les femmes catholiques qui rejoignent l'Etat Islamique n'ont pas reçu une solide éducation religieuse, sinon elles ne pourraient pas supporter l'islam. Beaucoup de baptisés chrétiens ne connaissent pas bien leur religion, hélas.

Cela dit, j'ai failli m'étrangler de rire en voyant ces gourdes déguisées en sacs-poubelle piailler et glapir comme des volatiles impuissants vaquant dans leur basse-cour.

Par la manière dont elles défilent et dont elles tiennent leurs armes, on comprend qu'elles n'ont suivi aucun

entraînement militaire digne de ce nom, y compris leur « cheftaine » qui se croit crédible car elle tire une salve. Elles ont été filmées à des fins de propagande, pour faire croire que l'Etat Islamique peut compter aussi sur des divisions militaires féminines. La bonne blague.
Dix chrétiennes d'Orient bien entraînées comme celles que j'ai connues dans mon enfance peuvent réduire à néant des légions de bigotes bâchées. Pareil pour les Occidentales ayant suivi l'entraînement approprié.
Les Arabes musulmans ne sont pas de bons combattants, et ils le savent, c'est pour cela qu'ils usent beaucoup de terrorisme et de raids nocturnes contre des populations civiles, et rarement de combats militaires loyaux, qui respectent les règles de la guerre.

Très jeune, j'ai compris que nos forces et celles des musulmans étaient inégales: eux étaient armés jusqu'aux dents et financés par les monarchies pétrolières musulmanes, et nous civils chrétiens avions commencé à nous défendre avec les fusils de chasse de nos pères. Nous avions ensuite commencé à acheter des armes de guerre petit à petit, difficilement, car les pays occidentaux ne voulaient pas nous en vendre.
Bien que peu armés, nous avions de meilleurs résultats : nos ingénieurs calculaient avec précision la trajectoire de chaque obus, que nous utilisions avec parcimonie, car nous n'en avions pas beaucoup en stock. Quand les musulmans nous bombardaient copieusement, ils faisaient moins de morts dans nos rangs que nous dans les leurs.
Même se cacher, fuir en cas de danger, les musulmans ne savent pas le faire correctement. Il y a souvent plus de morts par écrasement dû aux mouvements de panique plutôt qu'au danger qu'ils cherchent à fuir.
Les observateurs qui se sont penchés sur la question ont tous abouti à la même conclusion: les chrétiens se sont révélés mieux organisés, mieux préparés, mieux entraînés à résister en cas de guerre. Et les populations civiles chrétiennes plus aptes à fuir et s'abriter sans s'écraser les uns les autres.

Et contrairement aux musulmans, nous ne stockions pas d'armes dans nos appartements, écoles ou hôpitaux, et nous n'utilisions pas nos enfants comme boucliers humains, car nous y tenions. C'était à se demander si les enfants des musulmans étaient bien leurs enfants !!!

Nous avions aménagé nos caves et nos parkings souterrains en abris, avec des matelas, des toiles, des housses, des draps et des couvertures, pour que les enfants puissent dormir. Nous y entreposions à l'avance de l'eau potable et des provisions, des coussins, des lampes de poche et des éclairages d'appoint.
Et aussi une icône de la Sainte Vierge, cette créature de bonté qui écrase sans hésitation le serpent sous ses pieds.
Nous prenions des cours de secourisme, pour pouvoir soigner les blessés en attendant de pouvoir les transporter à l'hôpital. Nous comptions beaucoup plus de médecins et d'infirmières dans nos rangs que les musulmans dans les leurs. (1)

La guerre est une chose atroce, mais j'avoue que j'ai parfois passé de bons moments dans les caves. Il y a toujours des loustics parmi nous pour tenter de dérider ceux qui sont abattus. Car voyez-vous, nous n'avons pas le même état d'esprit au même moment: un jour, les uns sont déprimés, et le lendemain, ceux qui étaient découragés la veille vont tenter de remonter le moral de ceux qui en ont besoin.
Au début, mes parents prenaient sur eux pour nous cacher leur angoisse quand les bombes pleuvaient. Par la suite, ma fratrie et moi avons pris le relais. Nous faisions de notre mieux pour faire rire nos parents, car nous savions que s'ils nous voyaient faire de l'humour malgré les bombardements, ils se sentiraient moins accablés par notre situation, moins coupables d'avoir mis au monde des enfants dans une partie du monde où la tête des chrétiens est mise à prix.

Ma spécialité et celle de ma soeur Maya était les pièces de théâtre françaises:
– Rodrigue, as-tu du coeur ?

– Non Papa, mais j’ai du pique si ça peut te dépanner.
(Corneille, *Le Cid,* revisité par nos soins)

Ou bien:
– Votre père me charge de vous dire qu’il vous déshérite.
– Mais ce n’est pas concevable !
– Il ne m’a pas chargé de vous le faire concevoir.
(Marivaux, *Les serments indiscrets*, dialogue simplifié par nos soins)
Ou bien:
– Entendez-vous le latin ?
– En aucune façon.
– Vous n’entendez point le latin !
– Non.
– Cabricias arci thuram, catalamus, singulariter, nominativo hæc Musa…
(Molière, *Le médecin malgré lui*)

Nicolas et Maxime, mes frères cadets, imitaient à merveille le sourire lippu et le regard fourbe de Yasser Arafat, après s’être coiffés d’un torchon à carreaux.
Ils pouvaient aussi imiter l’air hagard de Mouammar al-Kadhafi haranguant les foules libyennes, ainsi que l’expression canaille de Saddam Hussein, attendu dans l’alcôve par sa masseuse japonaise.
C’était limité comme exutoire, mais mes parents étaient pliés de rire, c’était l’essentiel.

Philippe, mon frère aîné, aimait déclamer des vers en latin déguisé en bédouin.
Une fois mes quatre frères ont enfilé de longues chemises de nuit blanches, et après avoir posé sur leurs têtes des napperons blancs en crochet tricotés par ma grand-mère, ils ont entonné en choeur la gueulante lancinante que le muezzin pousse du haut du minaret, que nous connaissions par coeur. Ma mère a dû les arrêter, car mon père riait tellement qu’il était devenu rouge, avec une veine saillante sur le front. Nous avons cru qu’il allait avoir un malaise.

Depuis, nous nous déguisons en bédouins, mais jamais devant mon père, ma mère ne veut pas.

Pour en revenir aux pseudo-combattantes islamo-tarées de cette vidéo, jamais les musulmans n'assureront à leurs femmes une formation militaire digne de ce nom, avec un entraînement sérieux au maniement des armes de guerre. Il y aura peut-être quelques musulmanes qui bénéficieront d'un entraînement sommaire, mais ce ne sera jamais une décision générale.
Les musulmans savent que l'entraînement sportif et militaire aguerrit le caractère et renforce la confiance en soi. Et que travailler en divisions féminines renforce la solidarité entre femmes. Or leur hantise est que leurs femmes se liguent entre elles pour se libérer de leur tutelle, eux qui cherchent toujours à diviser les femmes pour mieux régner sur elles.
Donner à quatre femmes le même rôle dans la vie d'un homme, celui d'épouse, n'est-ce pas une manière de les diviser par la souffrance, et par la jalousie ?
Ensuite supposons que certaines de ces musulmanes obtiennent de meilleurs résultats que certains musulmans dans le domaine militaire ! Ca ferait mentir Mahomet, qui méprisait les femmes et les disait inférieures aux hommes.
Croyez-vous qu'un musulman qui bat sa femme souhaite qu'elle soit entraînée aux techniques de combat, pour qu'un de ces quatre matins, alors qu'il lui administre la raclée halalisée dans le verset 34 de la sourate 4 du coran, elle s'empare d'une arme à feu et le transforme en passoire ?

Mes parents ont connu un musulman qui cachait chez lui une arme de poing en haut d'une armoire. Son épouse a trouvé le revolver en nettoyant l'armoire. Il l'a surprise manipulant l'arme avec une certaine dextérité. Elle lui a expliqué que son père avait un revolver, qu'elle avait déjà utilisé. Glacé d'horreur, il n'a plus pu avoir de rapports sexuels avec sa femme, bien qu'elle soit jeune et jolie, et bien qu'il soit amoureux d'elle. Il a dû suivre une thérapie chez un psychiatre pour retrouver ses moyens.

Pour finir, il nous faut garder à l’esprit que les armes que les musulmans utilisent contre nous leur sont fournies par nous. Eux ne sont pas capables de les fabriquer.
Ne vous laissez pas impressionner: si les islamistes comptent utiliser ces gourdasses en linceul noir pour nous affronter, nous vaincrons ces minables, femmes comme hommes.
Notre foi et notre amour pour la France nous y aideront, ainsi que notre technologie occidentale, et le souvenir des ancêtres qui ont toujours bouté l’islam hors d’Europe.

---

(1) Je précise que TOUS les médecins et infirmières musulmans du pays sont formés dans nos écoles d’infirmières et nos facultés de médecine, fondées et gérées par des chrétiens.